

Les Pompadours

Par Georges PRABEL

Les Quatre Mousquetaires

— Mademoiselle ! — fit Hector, de tout cœur, — vous ne pouvez vous douter combien cette confession m'est pénible. — Il faut qu'elle ait lieu, pourtant. Lorsque Silas Lével est revenu d'Emeraude, — il m'a dit qu'il croyait bien qu'Ulysse Estampard et Hector Sourdat n'étaient qu'une seule et même personne... Alors, j'ai voulu qu'il vienne Joseph Nertan d'Emeraude, afin d'obtenir la preuve que vous êtes bien l'un des quatre Français condamnés... Et cela... au moment où vous saviez la vie à mon père... Quand je vous dis que je suis la dernière des créatures... — Non, mademoiselle !... Non, plus que vous reconnaissez vos torts. La jeune fille reprenait avec plus de véhémence encore : — Ce n'est pas tout !... C'est moi qui ai écrit ce greffier de Fock à vous chercher quelle... Et maintenant que je vous ai tout dit, que j'ai mis à nu devant vous ma conduite, voulez-vous me pardonner... Dites un mot, — conclut la pauvre créature avec exaltation, — et je me mets à genoux devant tout ce monde, ce monde qui m'indiffère aujourd'hui

si pleinement, et à haute voix j'avoue ce que j'ai fait. — Oh ! — fit Hector, chez qui le rapin des anciens jours reparaitait à tout instant, — c'est ça qui ne serait pas drôle !... N'allez jamais faire un coup comme cela, par exemple ! Vous ne me reverrez plus !... — Alors ! vous me pardonnez... vous ne m'en voulez plus ? — Pas pour un sou ! je me tue à vous le dire !... Et ne parlons plus de toutes ces bêtises-là !... — Si ! Je veux vous en parler encore... Parce qu'il me reste quelque chose au fond du cœur. — Encore !... — Ouil c'est que toute cette folie... cette fureur... ces rages dirigés contre vous... ce n'était que le commencement d'une affection violente, profonde... qui ne finira qu'avec ma vie. — Ah ! diable ! — s'écria le peintre, ne pouvant modérer un haut-le-cœur, voilà qui est plus grave... C'est que, mademoiselle... et Liszy fut une triste souris, je n'ai pas la stupide prétention d'être aimé par vous... ni par personne, du reste... Je suis trop laid... je m'en rends parfaitement compte, on n'aime pas un laideron comme moi !... Tout au plus cherche-t-on à l'épouser pour son argent, comme tentait de le faire ce misérable Silas Lével. Donc ne croyez pas que je veuille me jeter à votre tête... Ce que je voudrais être, c'est votre amie !... Une bonne et sincère amie, sur laquelle, en tous lieux, en tous temps, en toutes circonstances, vous pourriez absolument compter... A son tour, Hector se sentait profondément ému. Il comprenait parfaitement que la pauvre enfant était morte au cœur par un amour sans espoir et qu'elle se livrait à de surhu-

maux efforts pour immobiliser, pour égarer cet amour sur l'autel de l'amitié. — Mademoiselle, répondit-il, — non seulement je ne vous en veux nullement de vos petites... erreurs passées, mais encore j'accepte votre amitié, dont je suis très fier... — Vous avez tout d'affection pour moi que pour Eva Selder ?... — Pour Eva Selder, mademoiselle, tout autant que pour vous. Et, en partant de cet instant, considérez-moi, je vous prie, comme un bon, un excellent camarade. — Une émotion d'un autre genre avait envahi maintenant Liszy Sheldon et l'empêchait de parler. Elle essayait vainement ses yeux toujours remplis de larmes. — Allez ! — fit Hector, — pas d'attendrissement, c'est bête, et nous allons être, à nous deux, la fable et la risée de tout le salon. — Moi ! je ne dis pas ça !... Mais vous !... monsieur Hector !... Vous savez bien que vous ne serez jamais ridicule. — Ecoutez ! — fit l'excellent camarade, cherchant une diversion, — si vous voulez, nous allons danser ensemble, danser comme une paire d'agneaux... Voilà le piano qui attaque une valse de Strauss, allons-y comme deux moutons qui ont le tournis. Et d'entraîner Liszy, palpitante de joie, dans un échevelé tourbillon. — Pauvre jeune fille, murmura Hector, s'esuvant le front, après le prolongé tour de valse, — elle est absolument sincère, j'en suis sûr. Enfin, on ne dira pas que je n'ai pas fait une passion dans ma vie... Car ça m'a fait l'âme d'une passion !... Seulement, la pauvre fille... ça sera à coup sûr une passion malheureuse... car je suis tout disposé à faire toutes les concessions, mais pas à l'épouser... Oh ! cela, jamais !...

avec la liberté qu'apportent les jeunes filles américaines dans le monde et à travers le monde, Eva Selder traversait le salon et venait prendre le bras du peintre. — Et alors, moi, — dit-elle, — on ne me fait pas danser ?... — Quand vous voudrez, mademoiselle... Vous savez bien... — Je sais bien que vous n'avez pas le temps de vous égarer en dialogue avec une amie que vous êtes en dialogue avec un ami, et qu'elle avait parfaitement l'air de vous adresser la plus brûlante des déclarations. — Ça, vous n'y croyez pas... — Parfaitement, au contraire. — Vous ne me voyez pas acceptant une déclaration de Mlle Sheldon... — C'est vrai, Liszy n'est pas précisément jolie... mais elle est si riche. — Ah ! ma foi, — s'écria étonné Hector, — sans songer qu'il avait au bras la fille d'un homme trente fois millionnaire, — si on était obligé d'épouser toutes les jeunes filles riches, on n'y suffirait pas. Et il partit d'un éclat de rire, enchanté de son excellente plaisanterie. — C'est vrai, — répondit Mlle Selder, accompagnant ses paroles d'une souris très triste. — Comme vous me dites ça ! — Parce que je commence à croire que c'est un véritable malheur pour une jeune fille que d'être riche... — Et pourquoi cela ?... — Parce qu'elle ne sait jamais si c'est pour elle-même qu'on lui adresse des hommages, ou si ce n'est pas « son argent » comme on dit, « son argent » qui est convoité. — Il y a pourtant des êtres capables d'apprécier un sentiment sincère. — Peut-être... Il doit effectivement s'en trouver... Mais comment le reconnaître, ceux-là ? — Hector devait triste à son tour. — Ah ! j'en ai connu un, tout au moins, un dont j'aurais répondu, corps et âme, le cœur le plus vaillant, le plus loyal, le plus noble. — Qui est-ce ?... — Un de mes amis... — Et qu'est-il devenu ?... — Il est mort... J'en suis sûr... — Pardieu, monsieur Ulysse, pardon d'avoir réveillé chez vous de si pénibles souvenirs... Ils ne sont guère de mise ici, au milieu d'une fête. Et cet ami !... Vous l'aimiez beaucoup ?... — Ah ! comme un frère !... Et j'aurais cent fois donné ma vie pour lui... Mlle Selder aurait bien désiré en savoir davantage. Elle héros de romans dont trop rare aujourd'hui pour ne pas éveiller la curiosité des jeunes filles. Mais craignant d'être indiscret, elle se tut. Au souper, Hector, redevenu lui-même, se trouva assis, comme par mégarde, entre miss Eva et Liszy Sheldon, et il fut étonné de se voir et de gaieté bien franche, si bien que Liszy elle-même se mit à rire aux éclats des saillies du peintre. Mais ce n'était qu'une acalmie et lorsqu'elle se trouva seule, plus tard, dans sa chambre de jeune fille : — Comme je l'aime, mon Dieu ! Comme je l'aime, — se répéta-t-elle à diverses reprises, — et combien je vais être malheureuse ! Car il ne m'aimera jamais, lui !... Il est bien évident que jamais l'amour n'aurait été aussi éloigné du cœur de Hector Sourdat. Il n'aurait bien aimé les jeunes miss américaines d'Hélién, et Dieu sait si elles étaient nombreuses ; mais à celle qui lui avait demandé : — « Est-ce pour le bon motif ? » lui aussi, il aurait aussitôt répondu : — Mademoiselle, je n'en connais pas

Table with 2 columns: LAINES PEIGNÉES and ANVERS Type 9. It lists various wool grades and their prices in francs and centimes.

Table with 4 columns: LAINES MÉRIDES, CRUÏSES, COTONS, and CAFÉS. It provides market data for different types of wool, cotton, and coffee.

Table with 2 columns: NEW-YORK and NEW-ORLÉANS. It shows market prices for coffee and cotton in these cities.

Table with 2 columns: LIVERPOOL and AVIS de la JOURNER. It includes market data for Liverpool and a daily news section.

Advertisement for 'La Quate' medicine, featuring a large stylized logo and text: 'TOUX, RHUMATISMES, MAUX DE GORGE, TORTICOLIS, LUMBAGOS, POINTS DE CÔTÉ'. It claims to be a 'Remède facile, propre, dispensant des drogues et ne laissant aucune trace de son emploi.'

Real estate advertisement: 'IMMEUBLES A Vendre ou à Louer'. Mentions 'Etude de M. Amédée DUCHANGE, notaire à Roubaix, 12, rue du Pays.'

Real estate advertisement: 'VILLE DE ROUBAIX MAISON'. Describes a house with a garden and other features.

Real estate advertisement: 'MAISON A VENDRE'. Mentions 'L'an 1910, le lundi 17 janvier, à 2 heures de l'après-midi...'

Real estate advertisement: 'VILLE DE ROUBAIX FONDERIE'. Describes a foundry for sale or lease.

Real estate advertisement: 'A VENDRE A VENDRE'. Mentions 'Sur la mise-à-pris proposée de 65.000 francs...'

Real estate advertisement: 'VILLE DE ROUBAIX MATÉRIEL'. Describes industrial equipment for sale.

Real estate advertisement: 'A VENDRE A VENDRE'. Mentions 'Sur la mise-à-pris proposée de 65.000 francs...'

Real estate advertisement: 'VILLE DE ROUBAIX BELLE MAISON'. Describes a beautiful house for sale.

Real estate advertisement: 'VILLE DE ROUBAIX MAISON'. Describes a house with a garden.

Real estate advertisement: 'VILLE DE ROUBAIX MAISON'. Describes a house for sale.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'BELLE MAISON A LOUER'. Describes a beautiful house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.

Real estate advertisement: 'MAISON A LOUER'. Describes a house for rent.